



Hommage à Jean-Marc Chassery

Isabelle Sivignon¹ et Annick Montanvert²



Jean-Marc Chassery nous a quittés brutalement le 17 juin 2023. Directeur de recherche au CNRS, bien qu'étant à la retraite depuis 2015, Jean-Marc était resté très actif jusqu'en 2019 (ANR, Hceres, etc.) et il aimait encore passer régulièrement au laboratoire GIPSA-lab. Avec une vision large de la recherche, initiateur d'idées, fédérateur, Jean-Marc a été un guide pour ses doctorants et une référence pour ses collègues³. Il a contribué à la structuration de la recherche et il s'est fortement impliqué dans les instances locales et nationales associées.

Jean-Marc a soutenu sa thèse de troisième cycle en 1976, en analyse d'images numériques obtenues par un système automatique de micro-photométrie à balayage.

Ses travaux l'ont rapidement conduit à se pencher sur la construction d'une géométrie adaptée à la structure discrète des images. Jean-Marc a alors été l'un des pionniers d'un domaine de recherche naissant, la géométrie discrète, qu'il n'a ensuite eu de cesse de construire, de structurer et de soutenir. Dans sa trajectoire scientifique, il a eu à cœur d'établir des ponts entre des domaines qui devenaient, de fait, complémentaires à la géométrie discrète, comme la morphologie mathématique et la géométrie algorithmique pour l'analyse d'images. Au fil de ses résultats, ses travaux ont également été novateurs en codage, en traitement d'images ou de vidéos, en sécurité multimédia.

1. Chargée de recherche au CNRS.

2. Professeur des universités, université Grenoble Alpes.

3. Ce texte reprend par endroits des témoignages de collègues ayant eu la chance de le côtoyer.

Dès la fin des années 1980, puis dans les années 1990, Jean-Marc a œuvré à la structuration de la recherche en France dans ces thématiques, à tous les niveaux de granularité scientifique et administrative.

Au plan national, ses qualités humaines et scientifiques lui ont permis de réussir la conjonction de deux astres jumeaux mais précédemment séparés : la théorie du signal et le traitement d'images. C'est ainsi qu'il a très durablement établi les fondements du GDR ISIS, qu'il a dirigé de 1992 à 2001. Jean-Marc a également joué un rôle important dans l'association française GRETSI (Groupe de recherche en traitement du signal et des images). Il a notamment été le président du colloque GRETSI 1997 à Grenoble, qui a amorcé l'itinérance de cette conférence en France, et même au-delà de nos frontières. La communauté scientifique se réjouissait de revoir Jean-Marc au GRETSI 2023 à la fin du mois d'août, une nouvelle fois à Grenoble.

A Grenoble, il a su, avec diplomatie et ténacité, réaliser la fusion de plusieurs laboratoires et équipes autour du traitement du signal et des images. Il a notamment participé à la création de la fédération IMAG et à celle du laboratoire Techniques de l'ingénierie médicale de la complexité (TIMC). En 1997, avec son équipe de géométrie discrète (intégrée à TIMC), il a été moteur dans la création du laboratoire des images et des signaux (LIS), en permettant une fusion harmonieuse du traitement du signal et des images, reproduisant au niveau local le travail qu'il avait accompli avec d'autres au niveau national pour le GDR. Il a dirigé ce laboratoire de 2001 à 2006, puis, au milieu des années 2000 et à l'instigation du CNRS qui demandait un regroupement massif des laboratoires STIC grenoblois, il a pris en main la réflexion pour fusionner les trois laboratoires LIS, LAG et ICP. Cela a conduit à la création du laboratoire GIPSA-lab qu'il a dirigé de 2007 à 2010. En tant que directeur, il a assumé la lourde tâche de fédérer les services administratifs des trois laboratoires, sachant faire confiance aux personnels administratifs pour proposer une organisation efficace.

Au-delà de ces implications d'envergure, il a aussi été moteur dans la structuration d'une communauté scientifique. Il a ainsi été l'un des maîtres d'œuvre de la création d'un groupe de travail en géométrie discrète (aujourd'hui rattaché à deux GDR), d'une conférence francophone démarrée en 1991 entre Strasbourg et Grenoble, qui est ensuite devenue l'*International Conference on Discrete Geometry for Computer Imagery* (DGCI), puis l'*International Conference on Discrete Geometry and Mathematical Morphology* (DGMM).

Dans le domaine de la géométrie discrète, il est co-auteur d'un premier livre en 1991, puis co-éditeur d'un ouvrage collectif en 2007, ouvrages qui trônent aujourd'hui sur les étagères de nombreux enseignants et chercheurs. Président du comité de pilotage de la conférence DGCI pendant plusieurs années, ses discours lors des repas de gala avaient un volume sonore parfois limité, mais étaient pleins d'humour, de gentillesse et obtenaient toujours un franc succès.

Désireux de former de jeunes chercheurs, Jean-Marc a dirigé plus de 35 thèses. Il savait encourager ses doctorants, leur faire prendre confiance et il avait grand soin de les intégrer dans la communauté scientifique. Il accordait de la place et s'intéressait à chacun. Il savait entretenir l'amitié. Travailler avec Jean-Marc n'était pas un simple passage. Il a donné une orientation à la carrière de chaque doctorant. Tous ont été effondrés par sa disparition et ont témoigné leur sympathie à sa famille ; beaucoup ont tenu à assister aux obsèques de Jean-Marc.

Jean-Marc avait une personnalité sincère et généreuse. Au-delà de son implication et de son efficacité, nous retiendrons aussi sa simplicité, son humour pince-sans-rire et son regard malicieux quand il guettait les réactions à ses plaisanteries. Il aimait raconter ses voyages toujours atypiques ; il était un homme passionnant et d'une grande culture.

Jean-Marc va vraiment nous manquer.